

1

Avant Malraux, la notion de droit à la culture était inexistante. C'est lui qui, sous la présidence de De Gaulle, a mis en place un vaste programme de démocratisation culturelle. « Rendre accessibles les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de Français » telle devait être la mission du  
5 ministère de la Culture.

2

Aujourd'hui, rien n'est moins risqué pour ministres ou chargés d'études que de se revendiquer de l'héritage de Malraux. En effet, depuis une vingtaine d'années, son œuvre a été violemment remise en cause. Pour les néo-libéraux, l'Etat n'a pas à interférer dans les pratiques culturelles des citoyens. Chacun doit être libre de choisir  
10 ses goûts et aspirations. Marc Fumarolli dans *L'Etat culturel* va jusqu'à rapprocher l'Etat malrucien de la Kulturkampf de l'Etat nazi. L'auteur, proche d'E. Balladur lors des élections de 2002, exhorte aussi à « remettre en cause cet édifice gaullo-socialiste ». Premièrement, l'Etat aurait échoué à démocratiser la culture. Depuis 1966, la composition sociologique des publics fréquentant musées, salles de concert et d'opéras  
15 serait restée la même. Par ailleurs, le mécénat d'Etat aurait stérilisé la création artistique en France. Pour Fumarolli, les artistes de la Troisième République, pourtant non interventionniste en la matière, seraient meilleurs que ceux de l'ère malrucienne.

3

Cette thèse a aujourd'hui semble-t-il remporté l'adhésion des décideurs politiques. Dans son programme d'action « Culture pour tous » (2010), F. Lacloue considère comme  
20 admis que Malraux et ses successeurs ont échoué à démocratiser la culture. L'auteur du rapport va jusqu'à affirmer, non sans une certaine provocation, que le « principal obstacle à la démocratisation de la culture est la culture elle-même ». Si Lacloue emprunte à Malraux le concept de « Culture pour chacun », il n'en défend pas moins une vision de la culture profondément anti-malrucienne.

4

25 L'opposition entre ces deux tendances ne va cesser de se radicaliser. Entre Républicains et Néo-libéraux, il faudra choisir son camp et ne plus se payer de mots. Ceux qui pensent qu'il faut enterrer l'œuvre de Malraux, et ceux qui pensent qu'il faut la prolonger et l'améliorer.

5

30 Malraux entendait d'abord mettre les Français à l'abri des machines à « créer du rêve ». Il était hostile à toute compromission des beaux-arts avec l'industrie culturelle. Aujourd'hui, l'Union Européenne rompt clairement avec cette définition de la culture. La création n'est en effet pas réservée au « monde traditionnel des arts » : elle concerne aussi « l'industrie de luxe, le design automobile, les media, et les technologies de l'info et de la communication ». Pour l'UE, les grandes entreprises culturelles sont « TF1, M6,  
35 la fondation Bertelsman, Vivendi Universal, RTL, mais aussi LVMH, Gucci et Ubisoft ».